

Utilisation du territoire 2006 - 2014 en Charente-Maritime : L'artificialisation progresse. Les sols agricoles et naturels reculent

Les sols artificialisés continuent de s'étendre en Charente-Maritime. Entre 2006 et 2014, cette progression s'est faite au détriment des sols agricoles mais aussi des sols naturels.

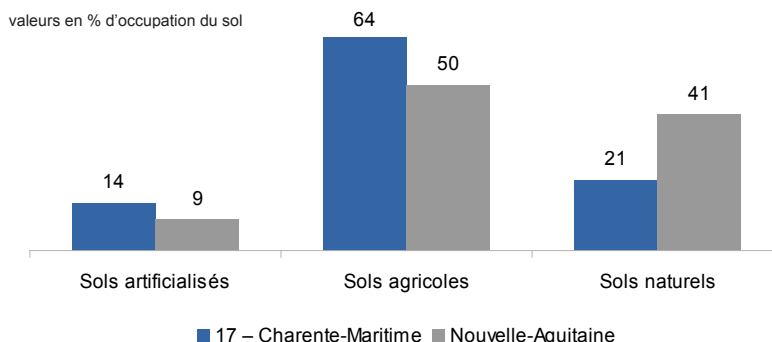
La Charente-Maritime a une surface totale de 690 000 hectares, ce qui la situe au 21^e rang des départements français. Elle possède une très longue façade maritime fortement urbanisée. La part des sols artificialisés (14 %) dépasse de près de cinq points la moyenne régionale. Les sols agricoles couvrent un peu plus de 440 000 hectares et occupent encore une part importante du territoire (64 %), supérieure de quatorze points à celle estimée par la statistique agricole annuelle (SAA) au niveau régional. Avec des surfaces boisées peu importantes, la part des sols naturels 21 % est très inférieure aux moyennes nationale et régionale.

Sur la période allant de 2006 à 2014, l'artificialisation a été plus forte en Charente-Maritime qu'au niveau de la région. Cette évolution s'est faite au détriment des sols agricoles qui ont perdu 7 700 hectares. En pourcentage, cette baisse est de 2 %, voisine de celle constatée au niveau régional. L'artificialisation s'est faite aussi, de manière sensible, à partir de sols naturels dont la surface a diminué de 6 000 hectares.

Recul de 8 700 ha de la surface agricole utilisée par les exploitations

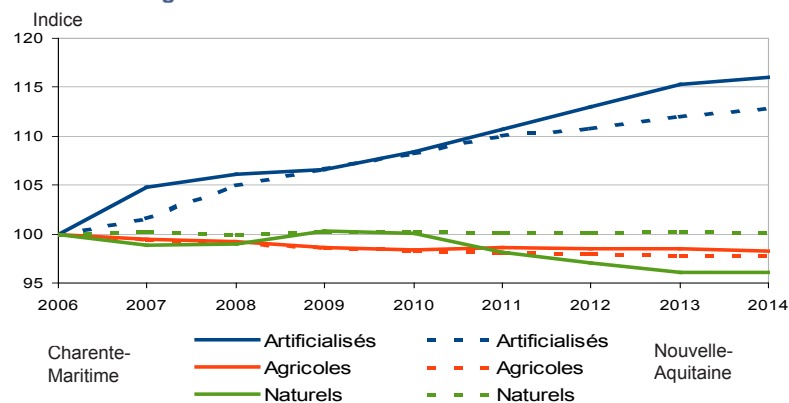
En huit ans, les exploitations agricoles ayant leur siège dans le département ont perdu environ 8 700 ha. Cette évolution concerne principalement des terres arables non exploitées pour la production de fourrage puisque leur surface a chuté de 7 800 ha. Le déclin de l'élevage observé dans ce département ne se traduit pas par une baisse importante des surfaces fourragères qui n'ont diminué que de 1 000 ha. Les autres cultures permanentes restent très présentes (41 000 ha environ) du fait de l'importance du vignoble. Leur surface a peu évolué sur la période.

Un territoire encore agricole malgré une artificialisation marquée



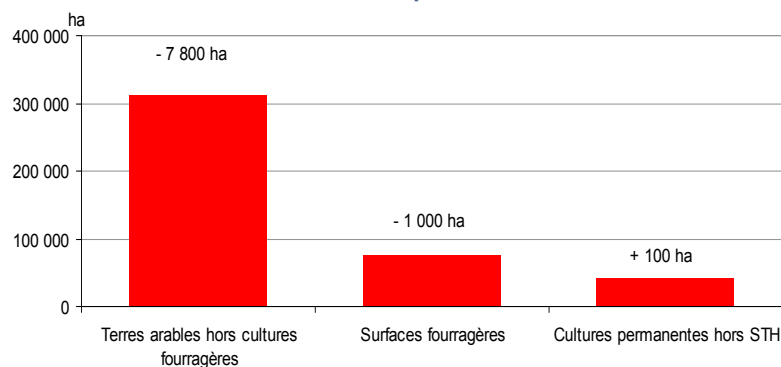
Source : SAA 2014

Progression sensible des surfaces artificialisées



Source : SAA 2006 à 2014

Recul des surfaces fourragères mais surtout des surfaces en cultures non permanentes

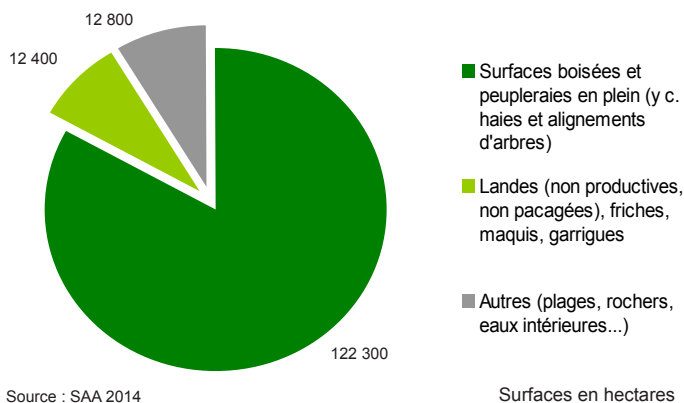


Source : SAA 2006 et 2014

Recul des sols naturels

Les forêts et les bois occupent la plus grosse part des surfaces naturelles (83 %). Leur surface n'a pas varié beaucoup entre 2006 et 2014. Les autres surfaces naturelles (plages, rochers ou eaux intérieures) sont aussi restées stables. La baisse de 6 000 hectares enregistrée sur les surfaces naturelles est attribuée par la SAA aux landes et friches.

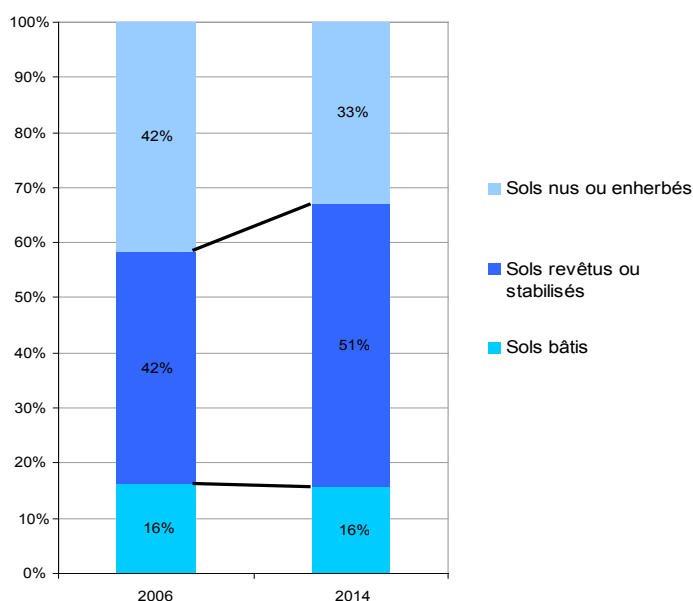
Les sols naturels sont principalement des surfaces boisées



Près de 14 000 hectares de sols artificialisés de plus en huit ans

En 2014, les sols artificialisés occupaient une surface proche de 100 000 ha en Charente-Maritime. L'enquête TerUti classe les sols artificialisés en trois catégories (sols bâtis, sols revêtus ou stabilisés, sols nus ou enherbés) et permet d'estimer la part relative de chaque catégorie. Les deux premières correspondent à des sols imperméabilisés. Leur part est prépondérante, 67 % en 2014. Les sols nus ou enherbés représentent un tiers des surfaces artificialisées. Depuis 2006, la statistique agricole annuelle estime la progression de l'artificialisation à 16 % soit environ 14 000 ha alors que, pour l'INSEE, la population départementale a crû dans le même temps de 7,5 %. En Charente-Maritime, selon TerUti, la plus forte progression a été enregistrée sur les sols revêtus ou stabilisés. L'augmentation a été plus modérée pour les sols bâtis et les surfaces artificialisées nues ou enherbées ont au contraire reculé.

Progression de la part des sols revêtus et stabilisés



Les perspectives d'évolution

L'attractivité de la Charente-Maritime ne va pas se démentir. À l'horizon 2040, la population départementale devrait compter 108 000 habitants de plus qu'en 2014*. Cette augmentation importante limite les possibilités de réduire le rythme de l'artificialisation. Si la surface moyenne par habitant ne progressait pas, la surface agricole et naturelle changeant d'orientation serait de 16 500 hectares. Cette hypothèse est toutefois optimiste au regard de l'évolution constatée entre 2006 et 2014. Sur la base d'une artificialisation augmentant deux fois plus vite que la population, la surface supplémentaire, à prendre sur les surfaces agricoles ou naturelles, atteindrait 33 000 hectares. La surface artificialisée moyenne par habitant passerait alors à 1 750 m².

* Les projections de population sont issues du scénario dit « central » du modèle Omphale 2010 de l'INSEE et correspondent à un prolongement des tendances démographiques récentes.

©AGRESTE
2016
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Rédacteur : Jean-Jacques SAMZUN
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - ISSN : 2551-1114

